

Volley-ball Ligue A Féminine : Mulhouse reçoit Albi ce soir (20h) Maître du cancre ?



Plus que deux matches, mais pas question de se relâcher. photo DNA – Cathy KOHLER

Face au dernier de la classe, l'ASPTT Mulhouse n'a pas d'autre choix que d'être maître sur le terrain, ce soir, dans l'avant-dernière journée avant les play-offs.

Aux yeux de la Ligue, Albi « n'avait pas le droit de participer au championnat de Ligue A Féminine 2012-2013 ». Alors, l'instance a enlevé neuf points à un classement qui n'en affichait déjà pas beaucoup.

Ce soir, Albi va se présenter face à Mulhouse avec le total déconcertant de -2, soit moins qu'au départ de cette saison. « Avec l'entraîneur, on s'est un moment fixé pour objectif d'accrocher le zéro », sourit Stéphane Simon, le manager.

Une créance oubliée et le compteur points est négatif

Mais il n'y croit plus trop : entre l'ASPTT aujourd'hui, puis Cannes le suivant, l'objectif est impossible à tenir. « On s'est retrouvé avec une créance qu'on avait oubliée et qui datait de quatre ans... Enfin, c'est la règle. »

À côté, Mulhouse devrait presque être soulagé du -3 tombé cette semaine. « Je n'ai pas envie d'en parler, s'agace Magali Magali, l'entraîneur local. Il ne vaut mieux pas ! »

La jeune femme n'est pas ravie de voir revenir au galop Béziers, qui n'a plus que deux longueurs à rattraper pour croquer Mulhouse. À deux matches de la fin, l'affaire n'est plus si tranquille pour les Alsaciennes.

« Il y a au moins une chose de sûre : on évite Cannes en demi-finale (des play-offs). Le premier objectif est atteint. » La demie se fera contre Béziers, voire même Le Cannet. Rien n'est encore fait.

Mais l'ASPTT la veut avec un retour à la maison, donc avec le statut de dauphin officiel des Cannoises à l'issue de la phase régulière. Pour cela, afin d'être certain de garder son rang, battre Albi ce soir est obligé.

Un contrat sans doute pas trop compliqué face à des filles qui n'ont gagné qu'une fois (le premier jour, 3-0 face à Istres).

« Attention, à Albi ça défend et on sait jouer au volley, prévient Magali Magali. Elles prennent pas mal de sets (18 pour, 57 contre). » Un face à Cannes, deux contre Venelles, rien à aller face à Mulhouse.

« À la maison, on n'a pas le droit de perdre, surtout quand on sort d'une défaite (2-3 à Istres) et on a encore besoin de points. À nous d'être les patronnes du début à la fin. »

Quand le deuxième rencontre le dernier de la classe, c'est bien la moindre des choses. D'autant que cette confrontation ne sera pas exempte d'une pointe d'émotion. Car des Albi-Mulhouse, une grande affiche pendant bien longtemps, on n'est pas près d'en revoir de sitôt.

« Pour nous, c'est compliqué d'exister, analyse Stéphane Simon. Ici, c'est un pays de rugby (en Pro D2), d'automobile (Circuit de Séquestre), c'est une petite ville (49.000 habitants) ... On est déjà descendu, puis remonté, avec difficultés, là ça sera difficile de revenir... »

Jusqu'à quand ? « L'écart s'est creusé avec les autres budgets du championnat. Et je ne vois pas comment inverser la tendance. Avant d'espérer remonter, il va nous falloir quelques années. La Ligue A, c'est devenu trop dur. »

Et ce -2, comment est-il vécu dans le Tarn ? « On est dernier, c'est tout ce qu'on regarde. Après, -2, -4 ou 0 on s'en fiche ! »

par S.Ba., publiée le 16/03/2013 à 05:00